



KANTIK SANT JILY

KANTIKOU N° 17

DISKAN :

*Tadlit eur zell, o sant Gily
 Varnomp aman deut d'ho meuli
 Ha goulennit digant Jezuz
 Rei d'eomp bemdes grasou nerzuz.*

1. Pell anzer zo tud hor parrez
 Gant feiz gwirion ha karantez,
 Daoulinet dirak sant Gily,
 A blij ganto dont d'e bedi.
2. E kear ATHEN ez oa ganet
 Gily, hor patron benniget.
 Dre ma kreske, e tiwoane
 Vertusioù kaer en e ene.
3. Ken brudet oa e zantelez,
 Ma tirede ar vro a bez
 Da c'houlen gantan pedennou
 Ha sikour en holl ezommou.
4. Gant aon da goll peoc'h e ene,
 Betek Bro C'hall en em denne,
 Evit ren eur vuez kalet
 E toull eur roc'h, pell euz ar bed.
5. Evit e vaga gant e lez
 Eur vamm heizez deue bemdez.
 Evel eun eostik, noz ha de,
 Gily gane gloar da Zone.
6. Tud digalon o chaseal
 A glask laza an aneval ;
 Gily a zav e zorn nerzuz :
 Setu harpet ar bir flemmus.
7. Henschet gant al loanig karet,
 Ar roue en deus e gavet ;
 Hen zav d'ezan eur manati
 'Vit destum menec'h da bedi.

8. Beteg e varo sant Gily
O pinijenna, o pedi,
A skuil santelez tro war dro
Ha bennoz Doue war ar vro.
9. Sant Gily, hor patron karet,
War dud ELLIANT beilhit bepred,
Kasit hor parrez war wellât
Hag e dalc'hit war an hent mat.
10. Deskit d'eomp petra eo pedi,
Dougen hor c'hroaz hep damanti ;
Euz an ourgouilh hon distagit,
Euz bir an diaoul hon diwoalit.
11. Goude m'hon do, hed hor buez,
Poaniet da vale disklabez,
Grit ma z'aimp holl d'ar baradoz
Da veud Doue deiz ha noz.



IMPRIMATUR :
Quimper, le 18 juillet 1952.
J. COTTEN, vic. Gén.

ITRON VARIA WIR ZIKOUR

(TON : Eun Doue a zeu d'ho kervel).

1. Salud d'eoc'h, Mari, rouanez
Anñvenvou hag an douar,
Salud d'eoc'h, Mamm a drugarez,
A greiz kalon ni 'lavar :

DISKAN :

*Itron Varia Wir-Zikour,
Klevit mouez ho pugale :
En hor poan hag en hor labour,
Beilhit warnomp noz ha de.*

2. Choazet a bep eternite
Da veza Mamm da Jezuz,
Roet oc'h da Vamm d'eomp ive ;
C'houi hon rento evuruz.
3. Lec'hiou santel a zo merket
Da enori ar Werc'hez ;
Eno e skuilh warnomp bepred
Tenzoriou he madelez.
4. Chapel ar Werc'hez 'zo brudet
En Elliant ha tro war dro :
Hon tud koz o deus he c'haret ;
Ni he c'har ive d'hon tro.
5. Dirak hoc'h imach benniget,
Gwerc'hez, aman ni 'bedo ;
Pa vimp tentet pe glac'haret,
Gant fianz ni a gano :
6. Ar vamm evit he bugelig
Ouzoc'hu, Mamm hag Itron,
A en em-erbed birvidik :
Digorit dei ho kalon.

7. Ar zoudard o vont d'an arme,
An douir en e zaoulagad,
A lavar : O Mamm a drue,
Va diouallit er stourmad !
8. Dreist holl, ar priedou kristen,
Unañet dre 'r garante,
A c'houlenn ne vanko biken
En o zi doujans Doue.
9. Evidomp-ni holl, Ellianted,
A lavar a vouez uhel :
Ken eget mankout d'ho karet,
Ni ve gwell ganeomp mervel.
10. D'an holl, en Elliant, Mamm Doue,
O c'hoant hirio goulennet,
Ma savetaïmp hon ene,
O kenderc'hel d'ho karet.



IMPRIMATUR :
Kemper, 3 a viz Even 1931.
A. COGNEAU, v. g.

Cantique de Saint Gilles

Besnier N° 75

REFRAIN

*O saint patron, sois notre beau modèle,
Notre entraîneur vers toutes les vertus ;
A l'imiter chacun sera fidèle
Et tous, un jour, nous serons des élus. (bis)*

I

Athénien, né d'une insigne noblesse,
Gilles hérit le savoir de son temps ;
Mais il poursuit la divine sagesse
Et vers Dieu seul tourne tous ses talents.

II

Quand ses parents à la Maison du Père
S'en sont allés, Gilles tient leur trésor ;
Pas pour longtemps, car c'est le pauvre
[hère,
Membre du Christ, l'héritier de leur or.

III

Aux dons du ciel, dès lors aucun obstacle...
Gilles détient la puissance de Dieu :
A pleines mains, il sème les miracles,
Grand bienfaiteur de tous les malheureux.

IV

Ce thaumaturge attire à lui les foules,
Mais il prend peur d'un encens trop humain,
Si naît l'orgueil, c'est la vertu qui croule,
De suite il part pour un exil lointain.

V

Guidé par Dieu, c'est au pays de France
Que Gilles vient affermir ses vertus
Par la prière et par la pénitence,
Ces grands moyens d'assurer le salut.

VI

Très attentif aux leçons de Césaire,
Gilles devient géant de sainteté,
Tenant pour rien les honneurs de la terre,
Il a déjà des goûts d'éternité.

VII

Sous Childebert, voici son ermitage
Amené comme un havre de paix
Pour accueillir ceux qui, pour héritage,
Choisissent Dieu, de tout cœur, à jamais.

VIII

En fils aimant du Pape et de l'Eglise,
Le saint Abbé, sentant la mort venir,
S'en va vers Rome et grande est sa surprise
Quand le Pontife en vient à le bénir.

IX

Et c'est la mort... Gilles remet son âme
Entre les mains de son Père éternel...
Anges et saints chantent l'épithalame,
Ce chant d'amour des noces dans le ciel.

F. G.



IMPRIMATUR

Quimper, le 11 août 1952.
J. COTTEN, Vic. Gén.

Cantique de N.-D. de Bon Secours

Besnier N° 144

I

Quand du ciel, aux jours de souffrance,
Nous implorons la délivrance,
C'est Toi, Reine de l'espérance,
Qui, sans tarder, du ciel accours !

REFRAIN

*Daigne toujours
Garder notre âme,
O Notre-Dame
Du Bon Secours !*

II

Nos bons aïeux, fervents et sages,
Se mirent sous ton patronage :
T'offrant leurs très pieux hommages,
Ils obtenaient ton bon secours.

III

Chaque année, en cette chapelle,
Leurs enfants cherchent ta tutelle :
Qu'à ta tendresse maternelle
Jamais en vain ils n'aient recours !

IV

Vierge, nous gardons la mémoire
Des grandes heures de victoire,
Où ta main, des faits de l'histoire,
Pour nous sauver, changea le cours.

V

Tu défends notre âme immortelle
Des ennemis ligués contre elle,
Lorsqu'à ta bonté maternelle,
Dans sa prière, elle a recours.

VI

Tu consoles notre détresse
Quant la misère nous oppresse ;
C'est dans ton cœur plein de tendresse
Que nous jetons nos cœurs trop lourds.

VII

Viens vers nous, ô Mère bénie,
Pour adoucir notre agonie :
Et dans la lumière infinie
Nous monterons t'aimer toujours !



IMPRIMATUR

Quimper, le 18 juillet 1952.

J. COTTEN, Vic. Gén.